



Editorial de Madame Axelle Lemaire,
Secrétaire d'État chargée du Numérique, auprès du ministre de l'Économie, de
l'Industrie et du Numérique

« La Fintech est une des forces de la French Tech : une force en cours de structuration et développement exponentiel, à l'image de ce qui se passe à l'étranger. Les domaines concernés sont particulièrement larges : assurance, banque, ESS, gestion d'actifs, immobilier, conseil et monitoring.

Et les indicateurs sont encourageants. D'abord les levées de fonds effectuées par nos startups fintech de la french tech sont en nette progression, puisque si 45 millions d'€ ont été levés entre 2008 et 2014, 25 millions (plus de la moitié) ont été levés uniquement sur l'année 2014. Cela s'inscrit bien sûr dans un contexte mondial lui aussi en croissance vertigineuse : 12,2 milliards levés en 2014, soit un facteur trois par rapport aux 4 milliards levés en 2013, et alors que l'Europe est l'entité géographique qui contribue le plus à cette croissance.

Il faut aujourd'hui faire mieux et aller encore plus vite : la France a à vrai dire tous les atouts pour réussir, et notamment elle a un secret : ses ingénieurs, développeurs et mathématiciens reconnus dans le monde entier et qui créeront aujourd'hui les champions de demain.

Par ailleurs, la Fintech incarne la promesse du numérique appliquée à l'industrie financière, et qui remodèle progressivement l'ensemble des segments de ce secteur. Derrière cette disruption numérique se trouve une belle promesse, celle de « démocratiser la finance », de rendre du pouvoir d'agir aux consommateurs. Et la réalisation de cette promesse passera par des collaborations vertueuses entre startups et acteurs bancaires.

A vrai dire, l'industrie bancaire, une industrie ancienne et expérimentée, a aujourd'hui toutes les cartes en main accomplir avec brio sa transition numérique. Les premières initiatives prises par les grands du secteur, qu'il faut ici saluer, le prouvent.

Elles permettent aussi de dessiner les contours de l'avenir de l'industrie bancaire, un avenir qui sera marqué par l'importance de l'expérience utilisateur, le big data, et l'intégration des différents acteurs au sein d'écosystèmes.

Les pouvoirs publics seront présents au rendez-vous de cette transformation fondamentale dont nous ne voyons aujourd'hui que la partie émergée. C'est le sens de l'évènement qui nous rassemble aujourd'hui. »